

Dépistage cardiovasculaire

Apprendre à mieux vivre, et éviter les risques

■ Mercredi 25 février à la salle des fêtes avait lieu un dépistage gratuit sur les risques cardiovasculaires et les complications du diabète.

Pendant toute la journée, les Verquinois ont pu avoir un entretien individuel avec Vincent Fasquel, professionnel de santé. Le poids, la taille, la tension, la glycémie, le diabète, le fonds d'œil, tout cela a été vérifié. Après avoir répondu aux questions de Vincent Fasquel, on pouvait déjà avoir un aperçu de son état de santé.

« C'est la sixième année qu'a lieu ce dépistage dans la commune. On a été les premiers à faire ces dépistages en France notamment au niveau du fond d'œil et depuis quatre ans c'est étendu à tous les facteurs de risques cardiovasculaires. En général à Verquin cela se passe assez bien », confirme Vincent Fasquel. « Cela ne pourrait pas se réaliser sans l'aide de la mairie, elle nous prête la salle, aide à la distribution des tracts dans toutes les boîtes aux lettres, des affiches sont déposées chez les commerçants, les paramédicaux, etc. Vu le succès remporté, des équipes ont



Un couple soucieux de sa santé avec Vincent Fasquel qui les écoute attentivement.

été formées pour sillonner d'autres régions et en ce moment je suis en train de mettre en place la même chose pour la Guadeloupe », précise Vincent Fasquel.

A-t-il déjà diagnostiqué des risques cardiovasculaires ? « Bien sûr, des cholestérols élevés, des hypertension, la rétinopathie diabétique (le diabète des yeux), des souffrances rénales... ces personnes-là, on les renvoie chez leur médecin généraliste ou l'ophtalmologiste si c'est un problème oculaire.

Grâce à tous ces tests, on a permis à des personnes de ne pas devenir aveugle, de ne pas perdre leur rein ni faire d'infarctus. Des rapports sont rendus tous les ans et comme ils sont positifs, plus vite la maladie cardiovasculaire est prise en charge, à terme elle coûte moins à la Sécurité Sociale. C'est l'association Prévart qui organise, elle est une continuité de l'hôpital et moi j'ai été détaché de l'hôpital pour travailler pour eux », conclut Vincent Fasquel.

L'inscription à Prévart s'effectue par le biais d'un professionnel de santé adhérent à l'association (médecin généraliste, spécialiste, infirmier, pédicure-podologue, pharmacien...). Avec elle, on peut adapter son suivi en fonction de ses priorités. Selon son rythme, on décide d'un programme personnalisé. On y découvre des ateliers d'éducation alimentaire (manger à sa faim, lire les étiquettes, déguster les aliments, créer des séances à thèmes pour

adapter l'alimentation de manière conviviale selon les besoins). Elle aide à la remise à l'activité physique (des séances de gymnastique d'entretien, de marche ou d'aquagym adaptées). Elle contribue au sevrage tabagique. Il y a aussi des ateliers "bien dans son assiette, bien dans ses baskets" spécialement conçus pour les enfants et les adolescents en difficulté avec leur poids pour éveiller une nouvelle façon de manger et l'envie de pratiquer une activité physique. Elle propose aussi une aide psychologique personnalisée pour évoquer les difficultés qu'elles soient en lien ou non avec les problèmes cardiovasculaires. Mais aussi il y a des ateliers spécifiques aux personnes diabétiques pour prévenir les complications. En quelques séances on apprend à connaître la maladie, à la surveiller, à la traiter.

Prévenir aujourd'hui c'est apprendre à mieux vivre pour rester autonome demain !

Contact : Association Prévart, 42-48, rue de la Ferme du Roy, Béthune.
Tél. : 03.21.68.80.80.
www.prevart.fr

Rachel DERETZ